

Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

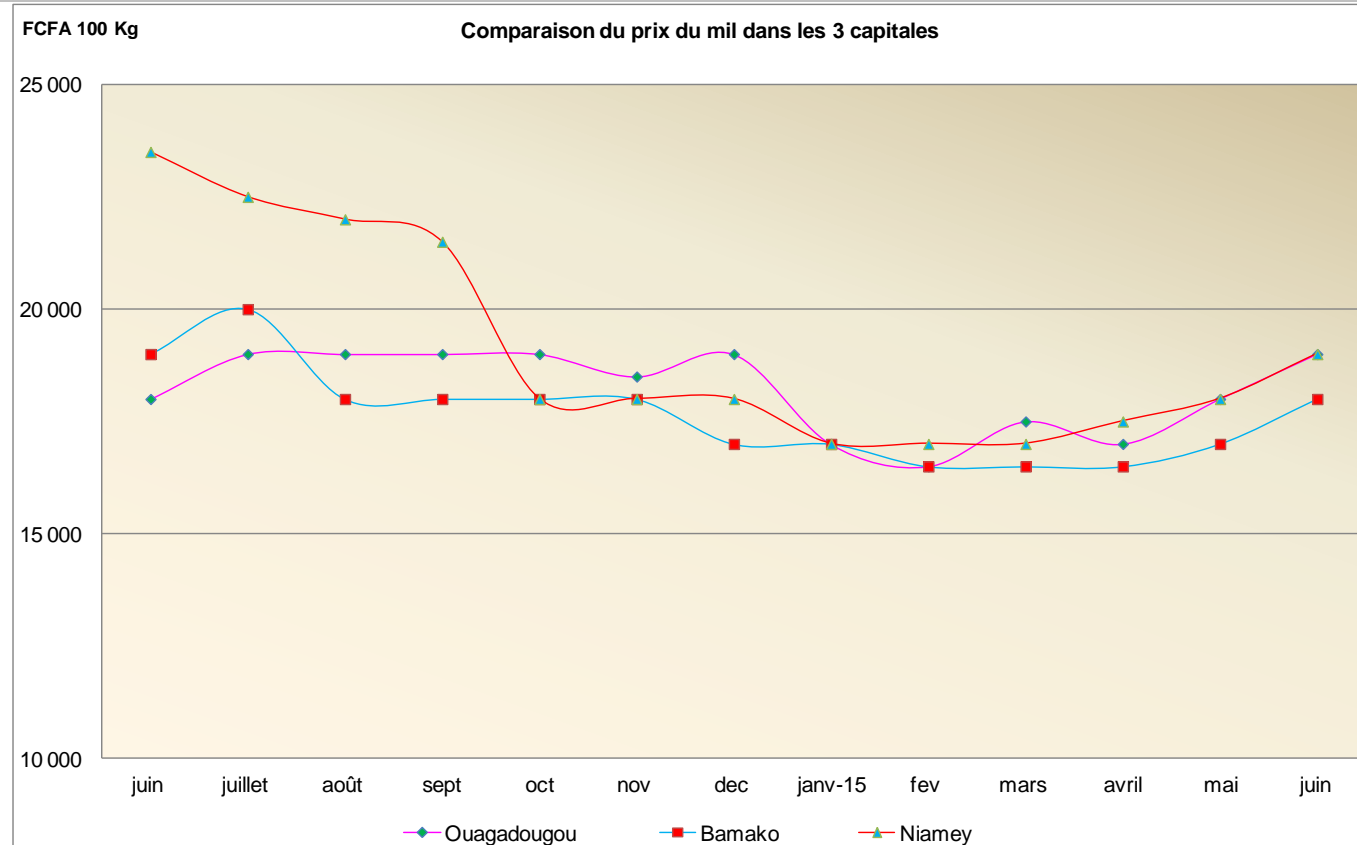
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°170 - début juin 2015

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT JUIN, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES SECHEES EST A LA HAUSSE DANS LES 3 PAYS

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début juin 2015 :

Prix par rapport au mois passé (mai 2015) :

+6% à Ouaga, +6% à Bamako, +6% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (juin 2014) :

+6% à Ouaga, -5% à Bamako, -19% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (juin 2010 - juin 2014)

0% à Ouaga, -11% à Bamako, -21% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimA et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	19 800	17 000	18 000
Maradi	Grand marché	44 000	16 000	17 000	18 000
Dosso	Grand marché	42 000	18 000	18 500	19 500
Tillabéry	Tillabéry commune	42 000	22 000	21 500	20 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	22 000	20 000	23 000
Niamey	Katakò	38 000	19 000	16 500	18 000

Commentaire général : début juin, la tendance générale des prix est à la hausse pour les céréales sèches et à la stabilité pour le riz. Aucune baisse n'a été enregistrée. Les hausses ont été enregistrées : i) pour le **mil** à Zinder (+ 10%), à Dosso et Niamey (+ 6%) et à Maradi (+ 3%), ii) pour le **sorgho** à Maradi (+ 21%), à Niamey et Dosso (+ 3%) et à Tillabéry (+ 2%) et enfin, iii) pour le **maïs** à Dosso (+ 22%) Zinder et Niamey (+ 6%).

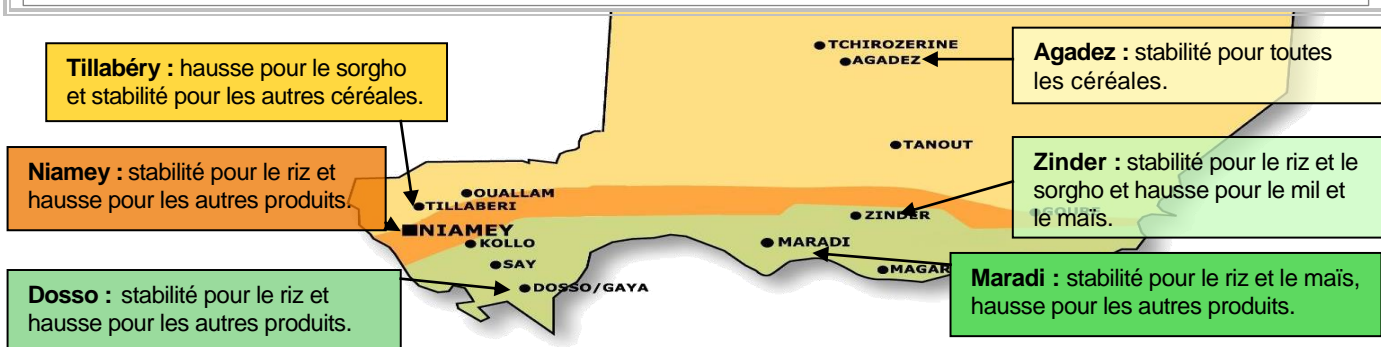
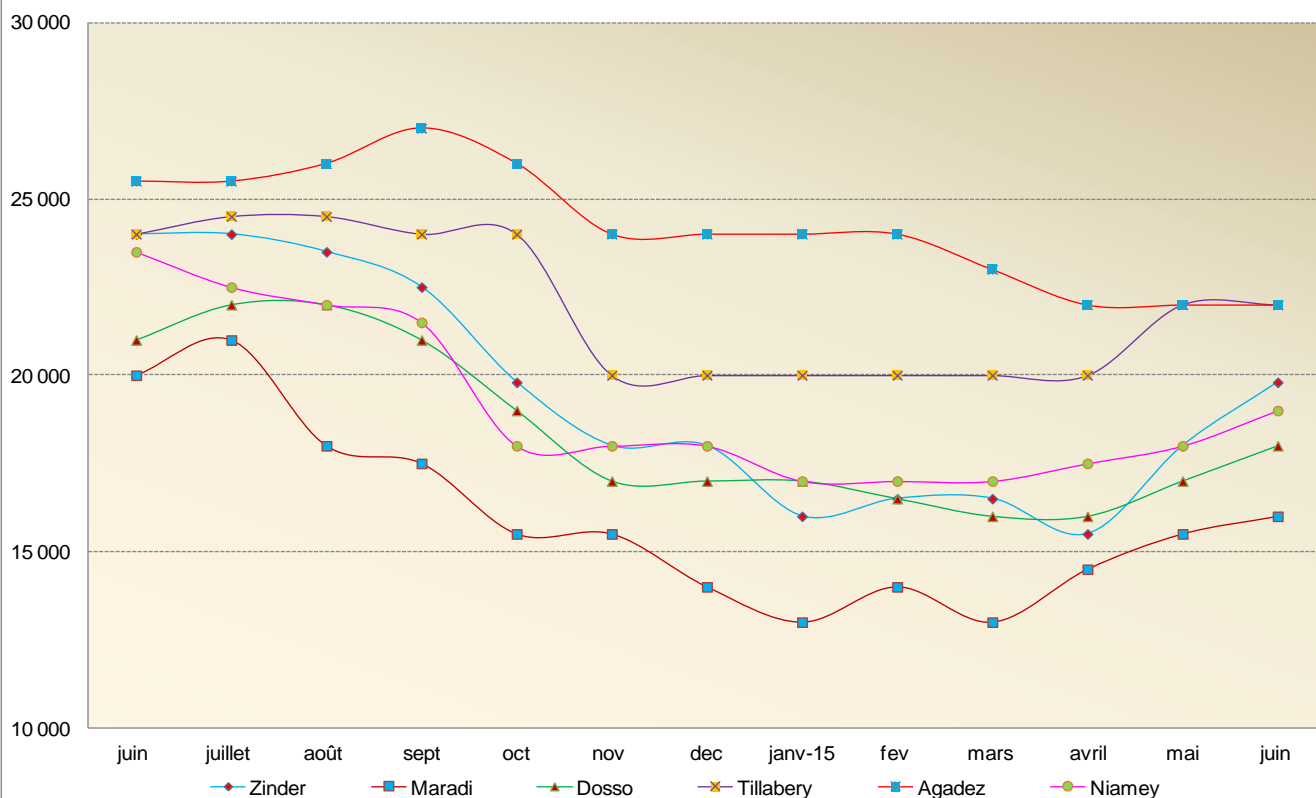
L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Zinder, Niamey, Dosso et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, une stabilité générale sur les marchés ; ii) pour le **mil**, une stabilité à Tillabéry et Agadez, une hausse sur les autres marchés ; iii) pour le **sorgho**, une stabilité à Zinder, Agadez et une hausse sur les autres marchés, et enfin iv) pour le **maïs**, une stabilité à Maradi, Tillabéry et Agadez et, une hausse sur les autres marchés.

Comparés à début juin 2014, les prix sont en baisse ou stables pour toutes les céréales, sauf pour le **sorgho** à Tillabéry (+8%) et à Dosso (+ 6%), pour le **maïs** à Dosso (+15%), à Niamey (+13%) et à Tillabéry (+5%) et pour le **riz** à Dosso (+5%) et à Tillabéry (+2%). Pour le **mil**, la baisse varie de - 8% à Tillabéry jusqu'à - 20% à Maradi ; pour le **sorgho**, la baisse varie de - 18% à Niamey jusqu'à - 26% à Zinder ; pour le **maïs**, la baisse varie de - 4% à Agadez jusqu'à - 18% à Zinder.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en baisse pour toutes les céréales et sur tous les marchés, sauf pour le **riz** à Zinder (stable), à Maradi et à Dosso (+1%). Les baisses varient de - 12% à - 25% pour le **mil**, de - 2% à - 21 % pour le **sorgho**, de - 3% à - 21 % pour le **maïs** et de -1% à -8% pour le **riz**.

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Niger



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Mais local
Bamako	Bagadadji	36 000	33 000	18 000	16 000	15 000
Kayes	Kayes centre	42 000	29 000	19 000	17 000	15 500
Sikasso	Sikasso centre	32 500	34 000	17 500	15 000	13 500
Ségou	Ségou centre	35 000	35 000	17 500	17 500	15 000
Mopti	Mopti digue	35 000	34 000	18 000	17 000	15 000
Gao	Parcage	40 000	36 000	18 500	-	-
Tombouctou	Yoobouber	35 000	30 000	23 000	-	-

Commentaire général : début juin, à l'entame de la soudure et l'approche du Ramadan, la tendance des prix est à la hausse sur les marchés pour toutes les céréales sèches. Pour le riz, la tendance varie entre la stabilité et la hausse. Aucune baisse de prix n'a été enregistrée sur aucun marché. Les hausses ont été enregistrées i) pour le **mil** à Ségou (+17%), à Sikasso (+9%), à Bamako, Kayes et Mopti (+6%), à Tombouctou (+5%) et à Gao (+3%), ii) pour le **sorgho** à Ségou (+17%), à Bamako et Sikasso (+7%), à Kayes et Mopti (+6%), iii) pour le **maïs** à Bamako et Kayes (+11%), à Sikasso (+8%) et à Mopti (+7%), iv) pour le **riz local** à Gao (+7%), à Bamako (+6%) et, à Mopti et Tombouctou (+3%), et enfin v) pour le **riz importé** à Gao (+7%) et à Tombouctou (+3%).

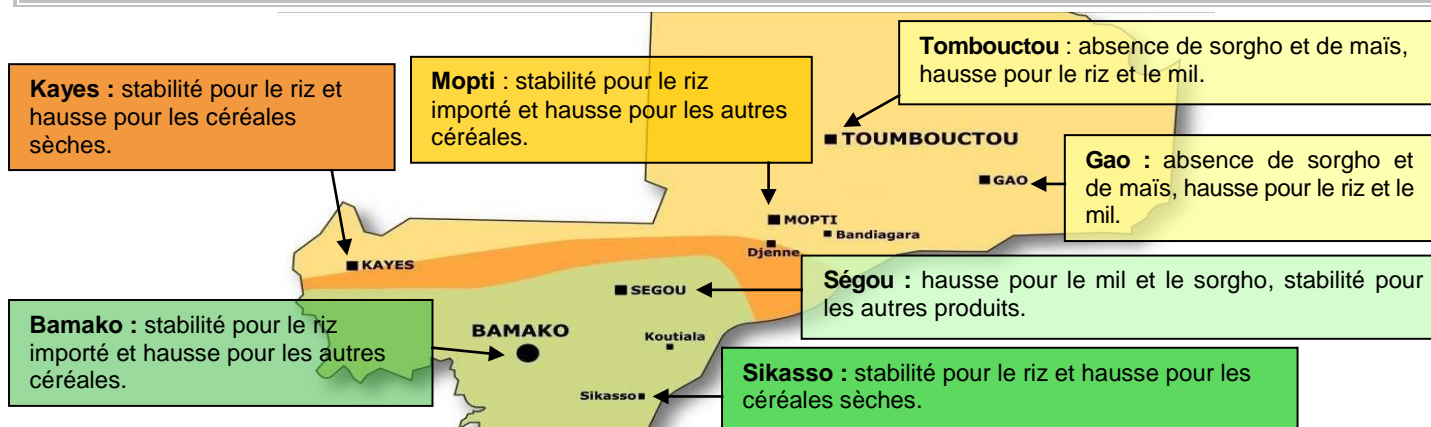
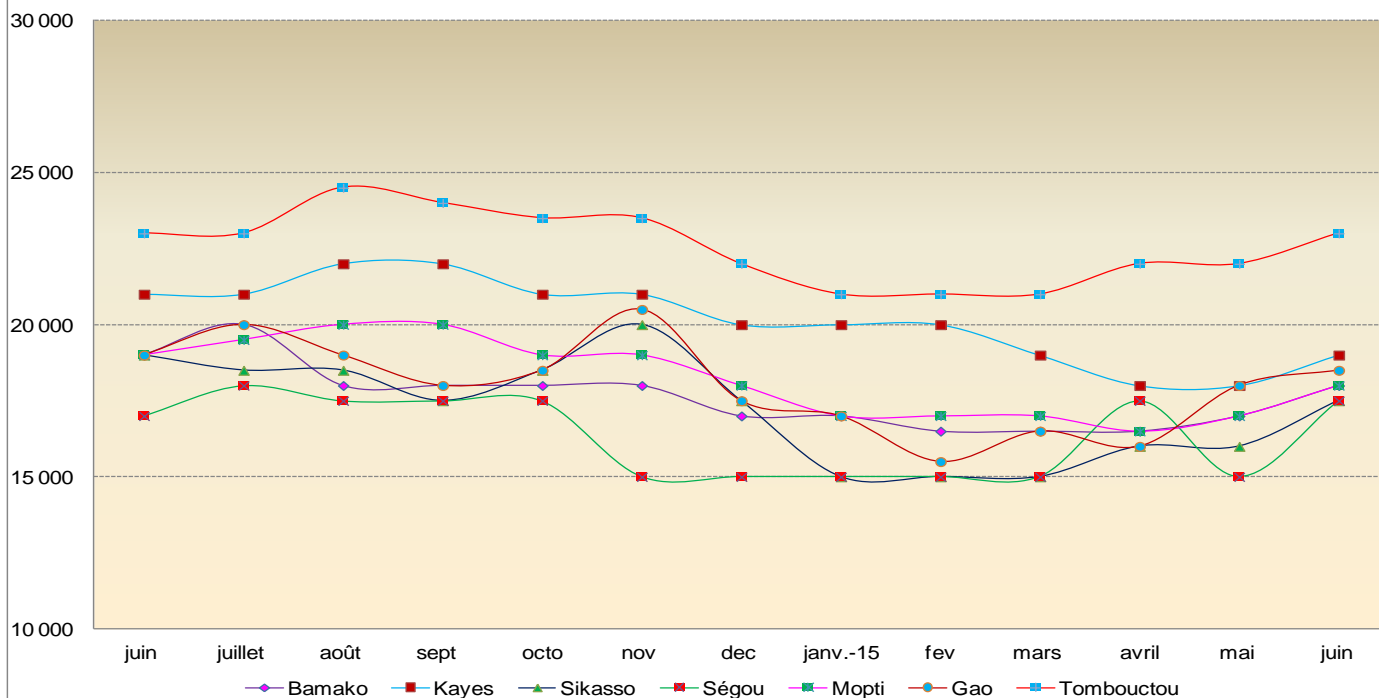
L'analyse spatiale par produit et par marché indique que Sikasso reste le marché le moins cher pour le **riz local**, Kayes le moins cher pour le **riz importé**, Ségou et Sikasso les moins chers pour le **mil**, Sikasso le moins cher pour le **sorgho** et le **maïs**. Les marchés les plus chers sont : Kayes pour le **riz local** et le **maïs**, Gao pour le **riz importé**, Tombouctou pour le **mil**, et enfin Ségou pour le **sorgho**.

Comparés à début juin 2014, les prix sont globalement en hausse pour le **riz** et le **maïs**, en baisse pour le **mil** et stables pour le **sorgho**. Le **riz local** est en hausse à Ségou (+ 17%), à Mopti (+ 11%), à Gao (+ 10%), à Sikasso (+ 8%) et à Bamako (+ 3%), stable à Kayes et Tombouctou. Le **riz importé** est en hausse à Ségou (+ 21%), à Gao et Tombouctou (+ 7%) et à Bamako (+ 3%), en baisse à Kayes (- 3%) et stable à Sikasso et Mopti. Le **mil** est en hausse à Ségou (+3%), stable à Tombouctou et en baisse sur les autres marchés (de -3% à -10%). S'agissant du **sorgho**, il est en hausse à Ségou et stable sur les autres marchés. Le prix du **maïs** est stable à Ségou et Mopti, en hausse à Sikasso (+ 23%), à Bamako et Kayes (+ 15%).

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en baisse pour les céréales sèches (mil, sorgho, maïs) sauf sur les marchés de Gao (+6% pour le mil, +1% pour le sorgho et +3% pour le maïs) et de Tombouctou (+ 2% pour le mil). Pour le **riz local**, le prix est en hausse à Kayes (+ 6%), à Ségou et Tombouctou (+ 5%) et en baisse ailleurs. Le **riz importé** est en hausse à Ségou (+ 11%), à Mopti (+3%) et à Sikasso (+ 2%).

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Mali



1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

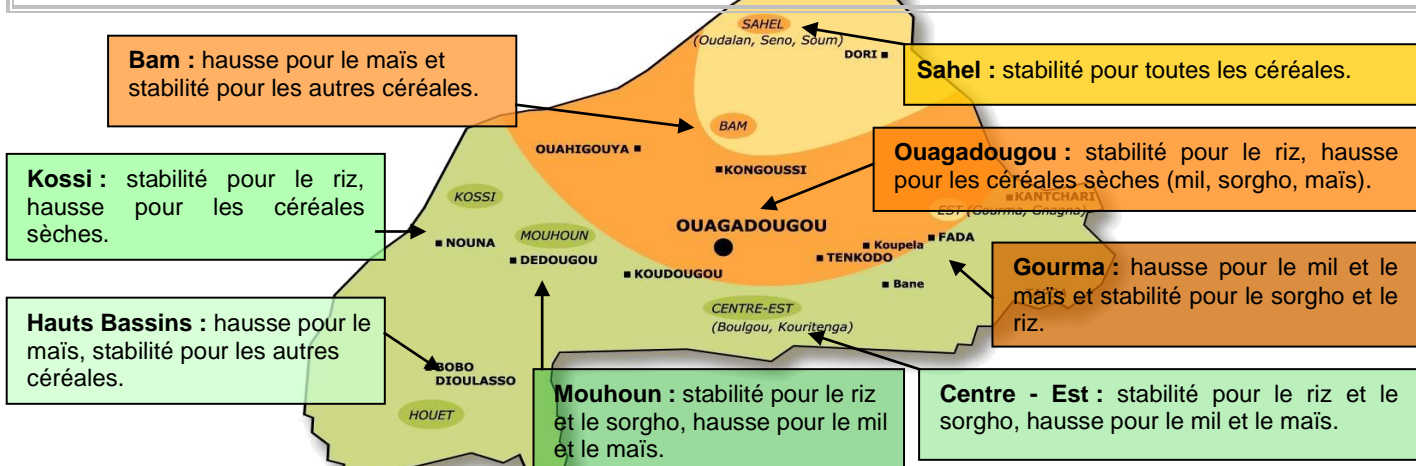
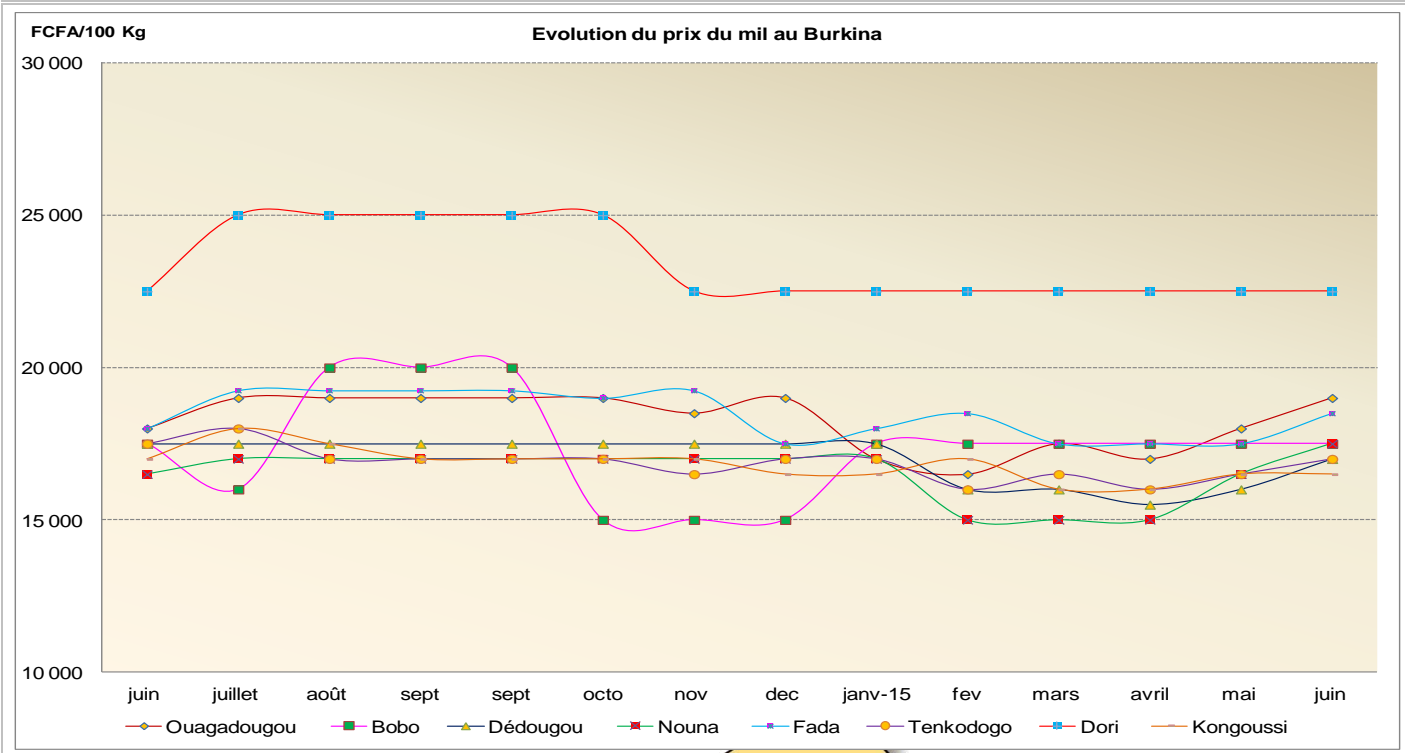
Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	19 000	16 500	15 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	17 500	15 000	12 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	17 000	15 000	13 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	17 500	15 000	13 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	18 500	15 000	14 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	17 000	16 500	16 000
Sahel (Dori)	Dori	42 500	22 500	20 000	17 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	16 500	15 000	16 500

Commentaire général : début juin, la tendance générale des prix est à la hausse pour les céréales sèches notamment pour le **mil** et le **maïs**, et à la stabilité pour le **riz**. Aucune baisse n'a été enregistrée sur tous les marchés et pour tous les produits. Les hausses ont été enregistrées : i) pour le **mil** à Ouagadougou, Dédougou, Nouna et Fada (+ 6%) et à Tenkodogo (+ 3%), ii) pour le **maïs** à Nouna (+13%), à Dédougou et Fada (+ 8%), Kongoussi (+6%), à Bobo (+ 4%) et à Ouagadougou et Tenkodogo (+ 3%), et enfin iii) pour le **sorgho** à Ouagadougou et Nouna (+ 3%). Le prix du **riz** est stable sur tous les marchés.

L'analyse par région fait ressortir que les marchés les moins chers sont Ouagadougou pour le **riz**, Kongoussi pour le **mil**, Bobo, Dédougou, Nouna, Fada et Kongoussi pour le **sorgho**, Bobo pour le **maïs**. Le marché de Dori reste le plus cher pour l'ensemble des céréales.

Comparés à début juin 2014, les prix sont globalement en hausse ou stables, sauf pour le **mil** à Dédougou, Tenkodogo et Kongoussi (- 3%), pour le **sorgho** à Kongoussi (- 9%) et à Nouna (-3%) et pour le **maïs** à Nouna (- 18%), Dori (- 13%) et à Kongoussi (- 6%). Les hausses varient de + 3% jusqu'à + 6% Ouagadougou et Nouna pour le **mil**, de + 6% à Tenkodogo jusqu'à + 20% à Bobo pour le **sorgho**, de + 4% à Bobo jusqu'à + 25% à Ouagadougou pour le **maïs**.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en baisse pour le mil et le maïs, sauf sur les marchés de Fada (+8%), de Dori (+4%) et de Nouna (+3%) pour le **mil**, de Tenkodogo (+7%) et de Ouagadougou (+4%) pour le **maïs**. Pour le **riz**, les prix sont en hausse à Dédougou et Nouna (+ 8%), Dori (+ 2%) et Bobo (+1%). Pour le **sorgho** ils sont en hausse sauf à Kongoussi (-12%).



2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début juin, la situation alimentaire connaît une certaine dégradation suite aux effets conjugués de la fin des cultures de contre saison, de la période de soudure, de la hausse des prix et de la dégradation de la situation humanitaire dans la région de Diffa. En prélude au mois de Ramadan qui commence en mi-juin, on observe une hausse relative de la demande en céréales locales notamment le mil. Comparés aux mois précédents, les marchés sont moyennement approvisionnés. En effet, suite à l'installation hésitante de la campagne agricole d'hivernage 2015, les producteurs sont réticents à mettre leurs maigres stocks sur le marché.

Agadez : en dépit d'une situation peu reluisante au plan agricole et pastoral, la situation alimentaire reste calme dans la région. Cette situation s'explique d'une part, par la disponibilité et l'accessibilité des céréales et autres produits alimentaires sur les marchés, et d'autre part par l'impact de l'activité d'orpillage sur les revenus des ménages.

Zinder : la situation alimentaire est globalement bonne. Toutefois, comparée aux mois précédents, elle est en dégradation. La situation alimentaire est caractérisée par : i) une rareté et une cherté des produits de contre saison, ii) une baisse relative de l'offre en céréales sèches sur le marché et iii) une hausse des prix des principales céréales demandées (mil et maïs). Cette hausse des prix s'explique selon les commerçants par une baisse du rythme d'approvisionnement du marché en céréales.

Maradi : la situation alimentaire reste globalement bonne dans la région. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales locales et importées. En prélude au mois de Ramadan, on observe une hausse de la demande sur le marché et conséquemment une hausse des prix des céréales sèches locales (mil et sorgho).

Tillabéry : la situation alimentaire est globalement stable dans la région. Elle est caractérisée par un bon niveau d'approvisionnement des marchés dans la partie sud et un approvisionnement moyen dans le nord. On observe une raréfaction des produits maraîchers mais une abondance relative du riz paddy sur les marchés et dans les ménages de la zone riveraine du fleuve Niger. Les prix des céréales sont restés globalement stables par rapport au mois précédent.

Dosso : en dépit d'une hausse des prix des céréales sèches, la situation alimentaire est globalement calme dans la région. Les marchés restent relativement bien approvisionnés en légumineuses et céréales importées des pays voisins (Bénin et Nigeria).

AMASSA – Mali

La situation alimentaire reste globalement satisfaisante à la faveur des disponibilités céréalières sur les marchés. Toutefois, il n'en demeure pas moins qu'elle soit négativement affectée par endroit. Il s'agit notamment des localités ayant connu des baisses de production. Comme autres facteurs qui affectent la situation alimentaire, il faut noter : i) l'entame de la période de soudure avec son corollaire de baisse de l'offre et de renchérissement des prix, ii) la recrudescence de l'insécurité observée dans les régions Nord. Dans l'ensemble, on observe que les marchés sont moyennement approvisionnés. Cela est consécutif à une baisse de l'offre des producteurs dans l'attente de l'installation de la campagne et des perturbations dans les échanges commerciaux liées aux épisodes d'insécurité dans le Nord du pays. D'autre part la situation nutritionnelle est jugée préoccupante, affectée par les crises politiques et climatiques successives. La prévalence nationale de la malnutrition aiguë globale (MAG) s'élève à 13,3 %.

Bamako : en dépit de la hausse continue des prix des céréales sèches, de l'amorce de la période de soudure et du démarrage prochain du Ramadan, la situation alimentaire est normale dans la localité. Elle est caractérisée par une bonne disponibilité céréalière et de produits maraîchers sur les marchés et des niveaux de prix en hausse mais qui restent accessibles aux consommateurs.

Kayes : la situation alimentaire est normale dans la région. Les disponibilités céréalières sur les marchés et dans les ménages sont moyennes à faibles. Les stocks OPAM sont en baisse et s'établissent désormais à 513,1 tonnes de mil/sorgho en SNS et 143,8 tonnes en SIE en vente au niveau de Kayes, Diéma, Niore et Yélimané à 160.000 FCFA/tonne.

Sikasso : la situation alimentaire demeure normale en dépit de la hausse continue des prix des céréales sèches. Les produits agricoles (céréales, légumineuses et produits maraîchers) sont disponibles sur le marché mais avec une baisse relative de l'offre.

Ségou : la situation alimentaire est normale dans la région. Toutefois, elle est marquée par une hausse des prix du mil et sorgho. qui s'explique en partie par une gestion parcimonieuse de la part des producteurs du restant de leurs stocks en réduisant la part mise sur le marché.

Mopti : la situation alimentaire est normale dans la région. Les stocks familiaux sont en baisse mais suffisants pour les besoins alimentaires. Le marché se caractérise aussi par un renchérissement des prix.

Gao : les perturbations observées au niveau de l'approvisionnement du marché suite à l'insécurité dans la zone affectent la situation alimentaire. Des périodes de rupture ont été observées au niveau des échanges commerciaux. Les populations ont dû se contenter des faibles stocks institutionnels et des disponibilités familiales.

Tombouctou : la situation alimentaire est affectée par la recrudescence de l'insécurité occasionnant le déplacement des populations, provoquant des perturbations dans les échanges commerciaux. Au total, il a été estimé à 59.565, le nombre de personnes déplacées de la région vers des zones jugées plus stables (Rapport N°6 du 31 mai 2015 de la DNDS). Le marché est faiblement approvisionné en céréales.

APROSSA – Burkina

Début juin, la situation alimentaire est globalement satisfaisante. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales tant au niveau des ménages que sur les marchés. Toutefois, sur certains marchés, les prix ont poursuivi leur hausse notamment pour des produits comme le mil et le maïs. La situation est renforcée par l'action conjuguée des boutiques témoins, des appuis des partenaires humanitaires dans certaines régions et par la présence des produits maraîchers sur les marchés.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est toujours satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité pour les ménages.

Mouhoun : la situation alimentaire reste satisfaisante dans la région. Elle est caractérisée par une bonne disponibilité et une grande diversité des produits agricoles sur le marché malgré la hausse des prix pour certains produits.

Gourma : la situation alimentaire est dans l'ensemble satisfaisante avec toutefois des disparités d'une zone à une autre. En dépit de la faiblesse des stocks, les familles assurent les repas quotidiens à cause de la diversification des sources de revenus.

Centre Est : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se caractérise par une disponibilité des stocks tant au niveau des ménages que sur les marchés.

Sahel : la situation alimentaire est globalement satisfaisante dans la région. Le marché est régulièrement approvisionné et les prix des céréales sont restés stables mais à un niveau relativement élevé. La situation est renforcée par un apport en vivres de l'Etat et des ONG (ventes à prix social, distribution gratuite en faveur de certains ménages jugés vulnérables).

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée moyenne dans la région. Le niveau des stocks céréalières des ménages est faible et les produits maraîchers sont également moins disponibles. Toutefois, l'utilisation des récoltes de maïs, niébé, arachide et la poursuite des activités au niveau des boutiques témoins de la SONAGES renforcent la situation dans la plupart des localités.

3- Campagne agricole

Niger

Début juin, la campagne agricole est caractérisée par la fin des cultures de contre saison au titre de la campagne 2014-2015 et les préparatifs des champs en prélude à la nouvelle campagne d'hivernage 2015 (travaux de dessouchage et d'épandage de la fumure organique).

Dans les zones riveraines du fleuve Niger, la campagne agricole est marquée par la récolte du riz sur les aménagements hydro-agricoles au titre de la campagne de saison sèche 2015.

L'installation de la nouvelle campagne d'hivernage 2015 reste très timide. Les premières pluies utiles, ayant permis les semis du mil dans quelques localités, ont été enregistrés au cours de la première semaine du mois juin. D'une manière générale, la présente campagne accuse un retard comparé à celle de 2014 où les premières pluies utiles ont été enregistrées au cours du mois d'avril dans plusieurs localités.

Dans la région d'Agadez, la situation pastorale se caractérise par le mauvais état d'embonpoint du cheptel dû essentiellement à la sous-alimentation (rareté de pâturages naturels et cherté des aliments bétails tels que le son, les graines de coton). Le marché à bétail reste bien fourni de gros et petits ruminants (bovins, camelins, caprins et ovins) et les prix continuent de baisser. Les termes de l'échange Bétail/Céréales sont donc en défaveur des éleveurs.

Mali

La période actuelle est marquée par la poursuite des cultures de contre saison et du maraîchage et par le démarrage de la nouvelle campagne d'hivernage 2015. Ces cultures se sont poursuivies au cours du mois de mai mais les producteurs ont été confrontés, par endroit, à la faible disponibilité en eau dans les mares et retenues limitant ainsi leurs ambitions de réalisation.

S'agissant de la nouvelle campagne agricole 2015-2016, elle a démarré suite à au lancement officiel par le Président de la République le 26 mai 2015. Les travaux dominants en cours sont l'apport en fumures organiques et le labour des champs. Aussi, certains producteurs ont effectué les premiers semis. Comme problème pouvant affecter la campagne, on note le départ des populations de certaines régions du Nord alors que c'est la période d'installation des cultures de décrue dans les mares et lacs. Aussi, les difficultés de mouvement affectent l'approvisionnement en intrants agricoles, condition sine qua none pour la réussite d'une campagne agricole.

En rappel, les objectifs de production de la campagne 2015-2016, sont fixés à 8.005.819 tonnes de céréales soit une augmentation de 15% par rapport l'année dernière et le coton à 650.000 tonnes. La production céréalière est de 59% en riz et maïs. Les prévisions en termes d'excédents commercialisables sont de 2.359.000 tonnes de céréales, dont 11% en riz et 89% en céréales sèches.

Cependant des inquiétudes demeurent car les prévisions météorologiques annoncent des perturbations selon AGRYMET. Plus d'infos ici > : <http://malijet.com/actualite-politique-au-mali/flash-info/129196-hivernage-2015-au-mali-attention-de-grosses-perturbations-en-per.html>

Les conditions générales d'élevage demeurent plus ou moins acceptables, notamment dans les zones sud de pays. Toutefois, elles se caractérisent par un pâturage moyennement fourni dans les régions du nord (Tombouctou, Gao et Kidal), le nord des régions de Kayes et le centre du pays où des poches de déficit sont enregistrées. L'état d'embonpoint du bétail est moyen à la faveur de la disponibilité actuelle des pâturages, des résidus de récoltes et des points d'eau. La production de lait reste également moyenne.

Burkina

La saison des pluies s'installe timidement. Quelques pluies ont été enregistrées dans certaines régions du pays où les premiers semis ont été effectués. Début juin, les activités agricoles restent dominées par : i) la poursuite des activités de contre saison au rythme du retrait progressif de l'eau et de la disponibilité en eau dans les localités propices à l'activité, ii) les travaux d'aménagement pour l'entretien et la conservation des sols et iii) l'entretien des fosses fumières couplées à d'autres activités génératrices de revenus (artisanat, embouche, petit commerce).

Dans les zones cotonnières, la SOFITEX continue la mise en place des intrants (semence de coton et engrais) pour la production de la campagne agricole 2015/2016.

La situation pastorale est quant à elle marquée par une raréfaction précoce des ressources fourragères.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG, non exhaustif

Niger

Actions d'urgence :

- La situation humanitaire reste toujours marquée par la gestion des conséquences des attaques des groupes armés du Nord Nigéria dans la région de Diffa : celle-ci accueille plusieurs sites de personnes déplacées et 67% des villages agricoles y ont été déclarés déficitaires à l'issue de la campagne 2014-2015. Les appuis humanitaires apportés par l'Etat et les partenaires concernent aussi bien les populations déplacées que leurs hôtes.

Actions de développement :

- Poursuite des activités de récupération des terres dégradées dans les zones vulnérables, notamment sous forme de Cash for Work.
- Préparation de la nouvelle campagne agricole 2015 par l'Etat et ses partenaires avec la mise à disposition des producteurs des intrants nécessaires notamment les semences et les engrais.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite des ventes d'intervention de mil/sorgho au niveau des régions de Kayes, Tombouctou et Gao au prix de 160, 190 et 220 FCFA/Kg.
- Mise en vente de 10.000 tonnes d'aliment bétail à prix modéré (117.000 FCFA/tonne). Plus d'infos ici > www.essor.ml/aliment-betail-10-000-tonnes-mises-sur-le-marche-a-prix-moder.html
- Pour le mois de Ramadan l'Etat réduit la taxe sur le sucre de 255.000 à 175.000 FCFA la tonne et répertorie les denrées en stock auprès des importateurs (au 3 juin 44.570 tonnes de riz, 105.492 de sucre, 6.128 de farine de blé, 25.434 d'huile alimentaire et 4.076 de lait). Plus d'infos ici > http://malijet.com/la_societe_malienne_aujourd'hui/130671-pour-le-mois-de-ramadan-l%E2%80%99etat-r%C3%A9duit-la-taxe-sur-le-sucre-de-25.html

Actions de développement :

- Lors du lancement de la campagne agricole 2015-2016 le Président a promis 1.000 tracteurs subventionnés aux producteurs. Plus d'infos ici > www.essor.ml/lancement-de-la-campagne-agricole-2015-2016-que-dactes-poses.html
- 127 nouveaux agents techniques d'appui conseil en agriculture déployés par l'Etat sur le terrain. Plus d'infos ici > www.essor.ml/agriculture-127-agents-dappui-conseil-deployes-sur-le-terrain.html
- L'ASSEMA et l'APCAM ont organisé la 6^{ème} Edition de la bourse aux semences à Sikasso du 7 – 9 mai. Plus d'infos ici > www.essor.ml/semences-sikasso-accueille-la-6e-bourse-nationale.html
- Lancement du projet « Paysan Entrepreneur » par la JCI Bamako Etoile. Plus d'infos ici > www.essor.ml/agriculture-la-jci-bamako-etoile-lance-le-projet-paysan-entrepreneur.html
- Pour le renforcement de la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans la région de Koulikoro, la Banque Africaine de Développement (BAD) met à la disposition du Mali deux prêts pour un montant total de 7 milliards FCFA. Plus d'infos ici > <http://malijet.com/actualite-politique-au-mali/130661-renforcement-de-la-securite-alimentaire-dans-la-region-de-koulik.html>
- Lancement par ICCO d'un projet novateur de sécurité alimentaire : « Jègè ni Jaba » (filières échalotes/oignons et poisson). Plus d'infos ici > www.essor.ml/securite-alimentaire-un-projet-novateur-lance-a-segou.html
- Célébration de la Journée Mondiale du Lait au Mali. Plus d'infos ici > www.essor.ml/journee-mondiale-du-lait-la-production-locale-toujours-peu-valorisee.html
- Organisation d'un atelier national d'information sur le projet de l'interprofession de la filière riz. Plus d'infos ici > www.essor.ml/structuration-de-la-filiere-riz-linterprofession-passage-oblige.html

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite de la vente des céréales (riz, sorgho, maïs, etc.) à prix social dans certaines communes à travers les boutiques témoins.

Actions de développement :

- Le Ministre de l'Agriculture, des ressources hydrauliques et de la sécurité alimentaire et celui de l'Industrie, du commerce et de l'artisanat ont procédé à l'ouverture officielle de 140 boutiques témoins de la Société nationale de gestion du stock de sécurité alimentaire (SONAGESS) pour l'année 2015. Lire la suite ici > www.lefaso.net/spip.php?article64859
- Pluviométrie : une tendance excédentaire en 2015. Lire la suite ici > www.lefaso.net/spip.php?article64858
- Plates-formes multifonctionnelles : le village de Gah produit désormais du riz étuvé. Lire la suite ici > www.lefaso.net/spip.php?article64963
- Riz du Burkina : une campagne de promotion du 2 juin au 2 juillet. Lire la suite ici > www.lefaso.net/spip.php?article65040

5- Actions menées (mai 2015)

AcSSA – Niger

Formation :

- **Production des semences** : du 13 au 15 mai à Say pour 30 producteurs de 3 villages et portant sur les techniques de production de semences.
- **Gestion des boutiques d'intrants** : du 17 au 19 mai à Say pour 35 participants de 5 villages dont 28 femmes. La formation a été suivie d'un renforcement des stocks d'intrants des BI concernées pour 15 tonnes d'engrais et 3,75 tonnes de semences améliorées (millet et sorgho) produites par les paysans multiplicateurs de la zone de Say.
- **Gestion des unités de transformation** : du 6 au 11 mai 2015 à Niamey au profit de la présidente et du gérant de l'unité de transformation d'Agadez et de l'animateur de Zone (Projet Energie).

Appui/conseil :

- Appui aux OP dans la commercialisation du riz paddy.
- Appui aux fédérations régionales dans la gestion des stocks de régulation.
- Appui aux banques d'intrants dans la gestion et le réapprovisionnement en intrants.
- Suivi de la production au niveau des Unités de Transformation (UT) à Niamey, Zinder, Say, Kollo et Agadez.

Autres activités :

- Mission d'appui du Secrétaire Exécutif d'AcSSA à l'équipe opérationnelle de mise en œuvre de la convention AcSSA-PASADEM à Maradi, du 19 au 24 mai.

AMASSA – Mali

Formations :

- **Alphabétisation** : poursuite des 3 sessions de 45 jours au niveau de 3 unions de Koro pour 45 auditeurs. Démarrage de 4 nouvelles sessions : 2 sessions de 45 jours au niveau de 2 unions de Koutiala pour 60 auditeurs et 2 sessions de 45 jours pour 75 auditeurs des unions de Sy et Boidié (P4P).
- **Structuration coopérative (3 sessions)** du 18 au 19 mai et 27 au 28 mai à Koro, 2 sessions portant sur l'acte uniforme de l'OHADA et la régularisation des coopératives et ayant regroupé 53 participants. Le 23 mai une session pour 28 UT et portant sur l'acte uniforme OHADA.
- **Production agricole** : du 12 au 13 mai, une session de formation à Tombouctou pour 20 participants sur les itinéraires techniques de production du riz irrigué.
- **Gestion (4 sessions)** : le 24 mai pour 28 participantes des UT sur le plan d'affaires et la gestion d'entreprise ; du 25 au 26 mai à Tombouctou sur la gestion/compta pour 18 participants ; du 27 au 28 mai à Tombouctou sur la gestion d'entreprise pour 18 participants ; du 28 au 29 mai à Bamako sur la gestion de BC pour 30 participants – SCAC
- **Stockage/conservation** : du 14 au 15 puis du 19 au 20 mai, 2 sessions à Tombouctou pour 43 participants.
- **Techniques de commercialisation (2 sessions)** : du 17 au 18 mai à Tombouctou pour 23 participants et portant sur les techniques de commercialisation ; du 26 au 25 mai à Bamako pour 25 participants et portant sur les techniques de commercialisation (CONEMUND)

Commercialisation :

- Intentions de commercialisation de 4 unions d'OP (Cinzana, Tingoni, Boidié et Konobougou) de Ségou pour 2.684 tonnes dont 1.726 tonnes en mil, 524 tonnes en sorgho, 262 tonnes en niébé et 172 tonnes en sésame.
- Prévisions de production de semences par les coopératives en région de Mopti s'élèvent à 227,840 tonnes en mil et niébé.

Appui/conseil :

- Suivi rotation ou reconstitution des stocks de sécurité alimentaire à travers l'ensemble des zones ;
- Suivi de la livraison et le paiement des stocks OP au PAM et à l'OPAM au niveau de Ségou, Koutiala et Mopti ;
- Suivi et appui à la transformation au niveau des UT à Kayes, Bamako, Koutiala et Mopti ;
- Suivi et gestion de la plate forme mali.simagri.net;
- Réalisation des ateliers bilan de la campagne de commercialisation au PAM ;
- Suivi des ateliers bilan et de planification des coopératives semencières ICRISAT/FARMSEM;

Autres :

- Revue annuelle du Projet D-MASS à Koutiala (11- 12 mai) ;
- Atelier d'estimation des coopératives de consommation de Bamako (28-29 mai) ;
- Recyclage en techniques d'animation et atelier d'orientation des mobilisateurs à San (13 - 22 mai) pour 50 personnes dont 20 d'AMASSA pour le compte du projet de « Renforcement des Initiatives Communautaires pour le Résilience aux Extrêmes Climatiques » (RIC4REC – BRACED)
- Octroi de 8.300.000 FCFA à 44 groupements féminins de Hombori et Gao pour la réalisation d'AGR.

APROSSA – Burkina

Formations :

• **Formation sur la plateforme SIM Agri Burkina :**

Le 3 juin à Bobo via une émission radiophonique sur la plateforme SIMAgri animée par la Confédération paysanne du Faso (CPF), deux agents d'Afrique Verte Burkina et un enquêteur.

Le 2 juin à Bobo, session de formation sur la plate forme SIMAgri au bénéfice de 30 acteurs (commerçants, producteurs et transformateurs).

• **Capitalisation d'acquis et d'expériences :**

Du 4 au 8 mai à Ouaga, session de formation en capitalisation d'acquis et d'expériences pour 11 participants dont 2 femmes.

Auto évaluation assistée (avec le PAM/P4P) :

Du 11 au 16 mai 2015 au niveau de l'union de Boulsa et les partenaires du P4P ; le 14/05/15 à Dédougou avec l'Union Régionale.

Commercialisation :

- Transaction de 30 tonnes de maïs blanc entre Kaboré Sidiki et un opérateur de Bobo via le SIMAGRI.

- Transaction de 40 tonnes de niébé blanc et 10 tonnes de pain de singe entre SINDAOGO Abdou avec un opérateur du Mali.
- Approvisionnement de l'OP de Koundibokin par Mr Sawadogo Boureima opérateur de Kaya pour 2 tonnes de sorgho blanc.
- Approvisionnement des Banques de céréales pour 29 tonnes dont 12,6 tonnes de mil et 16,4 tonnes de sorgho pour un montant total de 3.575.000 FCFA.
- Livraison de 36 tonnes de céréales (30 tonnes de mil et 6 tonnes de Sorgho) à Hama de Titabé par Awa Traoré de Fada pour un montant de 6.975.000 FCFA.

Appuis conseil :

- Suivi gestion de la plateforme SIMAgri du Burkina ;
- Suivi et recherche de partenariat pour la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri ;
- Mise en relation des acteurs via SIMAgri ;
- Suivi des dossiers de crédits ;
- Suivi des contrats signés des bourses.